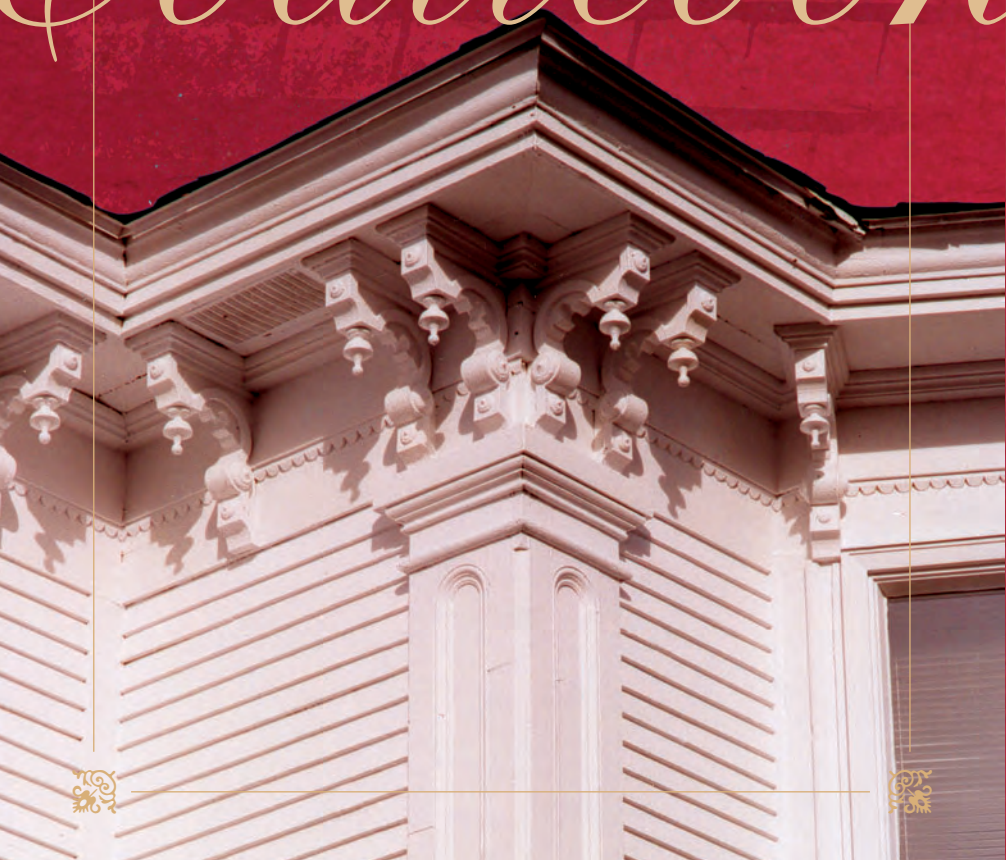






PROMENADES
ARCHITECTURALES

Coatlicook







Projet réalisé dans le cadre de l'entente de développement culturel signée entre la Ville de Coaticook et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

**DESCRIPTION ARCHITECTURALE
ET RÉDACTION** Monique Nadeau-Saumier

**RECHERCHE HISTORIQUE ET
RÉDACTION** Shirley Lavertu

RÉVISION DES TEXTES Maryse Carbonneau

PHOTOGRAPHIE Marc Hébert

CONCEPTION GRAPHIQUE Christian Audet

REMERCIEMENTS Andrée Bernard, Lise Dolbec,
Madeleine Drolet, Hélène Madore, Carmen Perron





Culture
et Communications

Québec 



 Villes et villages
d'art et de patrimoine



PRÉSENTATION



C'est avec fierté que la Ville de Coaticook vous offre une visite de son histoire. Grâce à son circuit architectural ciblant plus de 20 maisons, vous pourrez découvrir en partie les richesses de son patrimoine.

L'itinéraire proposé vous permet de traverser quatre quartiers et d'en apprécier les caractéristiques propres, soit par l'organisation ou l'architecture des bâtiments, soit par les noms, les fonctions ou les désignations qui se succédèrent au cours des années.

Cette visite vous amènera à différents emplacements qui ont marqué notre passé collectif. Ces résidences sont des témoins privilégiés de la vie des gens de Coaticook de génération en génération. Elle présente vingt maisons accompagnées de descriptions architecturale et historique, choisies dans quatre quartiers. À la fin du présent document, se trouve un lexique des principaux termes architecturaux.

Nous vous souhaitons donc de belles découvertes qui témoignent de plus de 125 ans d'histoire.





Secteur Nord



Situé en contrebas de la ville dans un environnement champêtre, ce quartier est sillonné par la rivière Coaticook. Tout au bout de la rue Saint-Marc, on peut accéder au Parc de la gorge et à la grange ronde en traversant un pittoresque pont couvert. Les deux structures, de construction récente, sont des reproductions fidèles du patrimoine bâti de la région.



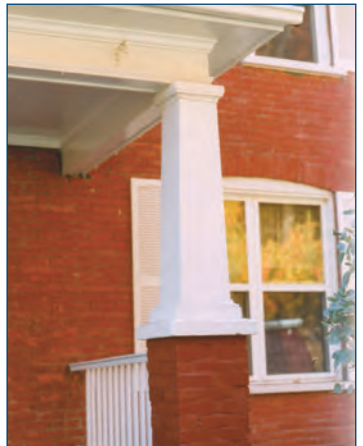




**34,
rue Bonin** La façade de cette maison à deux corps présente une grande fenêtre en saillie et de belles consoles ouvragées ornant la porte d'entrée du corps principal. À remarquer, la dépendance dont la toiture est dotée d'un lanterneau d'aération.



Matthew John Fleming, propriétaire exclusif du système d'eau de Coaticook Nord a acquis cette résidence en 1908. Il semble qu'elle soit demeurée la propriété de la famille Fleming jusqu'en 1937. En 1952, Élie Carrier s'y installe avec son épouse Antoinette et leurs quinze enfants. Ce personnage est reconnu pour son implication dans le développement des loisirs pour les jeunes.





**263-265,
rue Michaud** Comprenant deux loyers, cette maison cubique, tout comme sa voisine identique, a été construite pour loger les contremaîtres de l'usine avoisinante. La grande lucarne aux fenêtres jumelées sur le devant du toit en pavillon a gardé ses bardeaux d'origine. La façade de la maison est agrémentée d'une galerie double dont le toit est soutenu par des piliers sur socles de brique.



Au cours des années 1870, le lot sur lequel est située cette maison appartenait à plusieurs des fondateurs de Coaticook, à savoir : Aaron A. Adams, Lewis Sleeper, Samuel Cleveland et George O. Doak. Ces derniers ont vendu le terrain à la *Coaticook Knitting Co.*, propriété de messieurs Adams et Sleeper. L'entreprise, de même que la résidence, ont ensuite été acquises par *Penmans Ltd* qui a vendu la maison en 1967.





289, rue Michaud

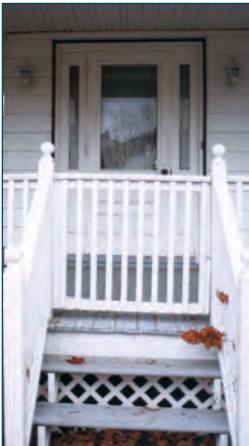
Le toit en mansarde de cette maison de briques, recouvert de tôle embossée à motif de feuille d'érable, est percé de lucarnes à frontons triangulaires.

La galerie ouverte agrémente la façade avec ses colonnes jumelées posées sur des socles de bois ornés d'un motif en relief.



Aaron Alexander Adams, premier maire du village de Coaticook en 1864, a habité cette résidence jusqu'en 1887.

La maison demeurera la propriété de la famille Adams jusqu'en 1904, année où George A. Adams, fils de A. A. Adams et douanier, la met en vente.



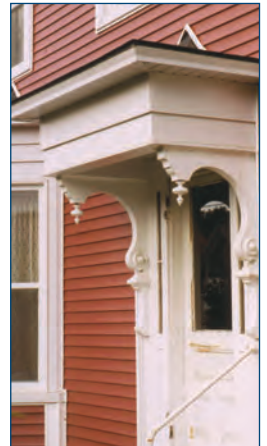


83, rue Saint-Marc

Avec sa structure en L, cette maison est un bel exemple d'architecture traditionnelle dans le style vernaculaire. Son toit à pentes raides est revêtu de tôle embossée, tout comme celui de la grande galerie qui relie les deux corps de la maison. À noter, la porte d'entrée d'influence néoclassique et la fenêtre en saillie sur le corps principal.



De 1916 à 1975, cette résidence a la Corporation Épiscopale catholique de Sherbrooke. En 1916, le curé de Saint-Edmond, Joseph Ernest Simard, achète la propriété afin d'y aménager le presbytère de la paroisse Saint-Marc.





**386,
rue de Sherbrooke
(59, rue de Compton)** Une maison à deux logis,
dont un qui donne sur la rue de Compton et l'autre sur
la rue de Sherbrooke. La façade sur la rue de Compton est ornée
d'une grande fenêtre en saillie et des consoles décoratives
soutiennent la toiture au-dessus de la porte d'entrée.
Les murs pignons sont rehaussés de bordures de rives de toit
finement découpées.



Située sur la rue anciennement appelée «rue Commerciale»,
cette résidence a été la propriété de François Xavier Comptois,
conseiller en 1884-1885. Elle a aussi appartenu à la *H. Lovell and
Sons Corporation*, une entreprise spécialisée dans le commerce
de la farine et des céréales mise sur pied par Henry Lovell et ses
fils, Moodie Brock Lovell et Charles Henry Lovell.

Points d'intérêt

110, rue Saint-Marc L'un des plus anciens bâtiments du quartier, cette
maison de style vernaculaire a jadis servi de résidence aux religieuses
enseignantes de la Présentation de Marie.

230, rue Saint-Marc Avec son toit de tôle d'origine, cette minuscule
maison rappelle les constructions modestes des premiers arrivants.

*Secteur
St-Edmond*



Deux édifices monumentaux, l'église Saint-Edmond, dont la flèche domine le paysage environnant, et le Pensionnat Notre-Dame de la Présentation, aujourd'hui rebaptisé Collège Rivier, confèrent un cachet bien spécial à ce quartier de la ville.







**97,
rue Saint-Paul Est** De style vernaculaire américain, cette résidence est coiffée d'un toit à pignon à pans droits. Les murs recouverts de déclin de bois comportent peu d'éléments décoratifs, sauf pour les planches cornières avec motifs de losanges sous un sobre chapiteau. À remarquer, les consoles ouvragées de chaque côté des piliers soutiennent la toiture de la galerie. Des balustres plats ajourés composent le garde-corps.



Propriété de George McDuffee dans les années 1860, cette maison aurait alors abrité un magasin général. En 1879, la bâtisse a appartenu à Moses McDuffee qui a fait don du terrain, situé à votre gauche, sur lequel on a construit la rue du même nom.

Secteur St-Edmond





**169-175,
rue Saint-Paul Est** Avec son toit en pavillon tronqué, cette maison se démarque par de grandes fenêtres en saillie qui s'élèvent sur deux étages. Les ouvrages de menuiserie y sont particulièrement soignés, surtout pour les consoles jumelées et les frises en denticules qui ornent les corniches. Ce bâtiment se distingue par ses pilastres d'angle d'une seule venue.



Témoin privilégié du quotidien de deux maires de Coaticook, Edward W. Akhurst (1889, 1895 et 1901) et Léon Trudeau (1938-1939), cette résidence a été enjolivée, après 1928, de deux lampadaires visant à remercier, de leur vivant, les ex-maires pour les services rendus à la municipalité.

Secteur St-Edmond





419, rue Saint-Paul Est

De style vernaculaire en plan en forme de L, cette maison présente un toit à deux versants dont la façade est brisée par un grand pignon orné de consoles décoratives qui abrite une loggia. Les pilastres du portique soutiennent une frise décorée de motifs en denticules. De par la sobriété de son ornementation et la belle ordonnance de sa fenestration, cette maison s'inscrit dans le courant néogothique qui prévalait en Nouvelle-Angleterre au 19e siècle.



Richard Marcoux, premier descendant d'une grande famille de Marcoux établie à Coaticook au début du 20e siècle, a vécu dans cette demeure à partir de 1903. À cette époque, elle se voulait la résidence d'une ferme de deux acres du Canton de Barford.

La limite entre la ville de Coaticook (à l'ouest) et le canton de Barford (à l'est) se situait alors au centre de la rue Saint-Jacques

Secteur St-Edmond





**307-309,
rue Saint-Edmond** Un bel exemple de la maison québécoise typique, laquelle se distingue toutefois par une ornementation pour le moins exceptionnelle. Le toit à deux versants recouvert de tôle est percé en façade de deux lucarnes ornées de consoles décoratives. La galerie est rehaussée d'un travail de menuiserie remarquable et son garde-corps est fait de balustres plats découpés.



Cette propriété a longtemps appartenu aux notables, Joseph Tancrède Marchesseault, médecin, et Jean-Baptiste Gendreau, notaire. Premier maire francophone de Coaticook, M. Gendreau a exercé ses fonctions en 1884, 1885, 1900, 1905 et 1909. Il est à noter que les deux hommes n'y ont jamais résidé, se contentant de louer les deux côtés du jumelé.





**254-256,
rue Saint-Edmond** De forme cubique, cette résidence exhibe un revêtement de brique agrémenté par des chaînages d'angle en pierre de taille. À souligner, les éléments décoratifs de la balustrade et des colonnes de la galerie drez-de-chaussée. La porte d'entrée avec ses fenêtres latérales surmontées d'une imposte en arc surbaissé est d'influence néoclassique.



Arrivé à Coaticook en 1881, François Laroche prendra possession de la maison en 1894. Tout au long de son histoire, la résidence est demeurée presque exclusivement la propriété de la famille Laroche. M. Laroche a été conseiller à la Ville de Coaticook de 1914 à 1925.

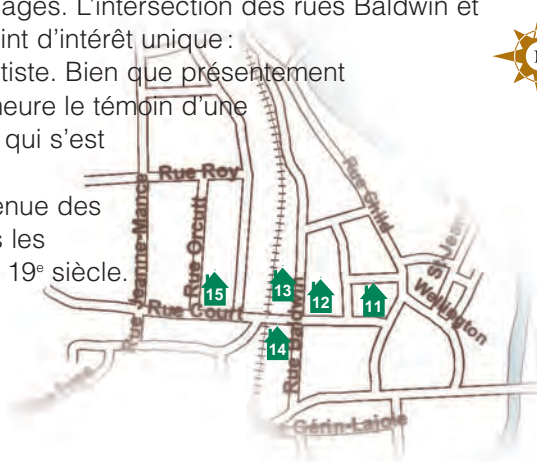


Secteur Hôpital



La proximité des activités

commerciales du centre ville n'enlève rien au charme de ce paisible quartier. On y découvre avec plaisir une grande variété de belles maisons patrimoniales mises en valeur par des terrains soigneusement aménagés. L'intersection des rues Baldwin et Court présente un point d'intérêt unique : l'ancienne église baptiste. Bien que présentement désaffectée, elle demeure le témoin d'une confession religieuse qui s'est répandue, depuis les États-Unis, avec la venue des premiers colons dans les Cantons au début du 19^e siècle.







15-19, rue Court

D'influence néogothique, cette maison à deux corps est coiffée de toits à pans droits, sans lucarne ni mansarde.

Ce style fait partie du patrimoine architectural amené par les premiers habitants de la région venus en grand nombre des États de la Nouvelle-Angleterre. Par sa simplicité, ce style d'architecture se prête bien à des variations, comme par exemple, l'ajout de deux galeries dont la toiture de tôle, décorée de consoles jumelées, est soutenue par des colonnes d'inspiration dorique.

À noter, les fenêtres latérales de la porte d'entrée du corps avancé et l'imposte vitrée de la grande fenêtre de droite.



Plus d'un propriétaire de cette résidence a marqué l'histoire de Coaticook. L'un d'eux, Lucius Kilburn, fut forgeron en 1870, puis propriétaire, de 1882 à 1889, de l'*Hôtel Maurice* situé sur la rue Main. La maison deviendra ensuite, en 1880, la propriété du médecin D. Alonzo Robinson. De 1925 à 1928, Pierre Edmond Durocher, notaire et premier gérant de la caisse populaire, y élit domicile avant de la vendre aux propriétaires actuels, la famille Lemoine. La mercerie de Bernard C. Lemoine a eu pignon sur rue de 1916 à 1962 au centre-ville de Coaticook.





103, rue Court

Cette maison dont la tour en façade est couronnée d'une jolie crête faîtière, constitue un bel exemple de l'éclectisme victorien. La grande galerie d'influence pittoresque présente un beau travail de menuiserie et les frontons au centre et à chacune de ses extrémités sont décorés de motifs classiques. Les pignons des murs de côté du corps principal sont ornés d'élégantes décorations de bois ouvragé.



En 1876, le dentiste, Leslie H. Jenks, ouvre son cabinet sur la rue Pleasant (devenue Gérin-Lajoie) et se porte acquéreur de cette résidence en 1885. Elle demeurera la propriété de la famille Jenks pendant 99 ans avant qu'Irene C. Buckland, la veuve de Abbott C. Jenks, ne vende la maison en 1984.





80-82, rue Baldwin

On prendra plaisir à observer les nombreuses caractéristiques du style néo-Queen Anne de cette résidence, soit : tourelle en saillie, fronton triangulaire surplombant la porte d'entrée, grande galerie avec balustrade ouvragée, emploi de bardeaux décoratifs. À remarquer, le motif d'influence classique qui orne le fronton triangulaire surplombant la porte d'entrée. Le style néo-Queen Anne, inspiré des châteaux de la campagne anglaise au 18^e siècle, a été en vogue au Québec de 1885 à 1910.



Fils de la grande famille de 15 enfants de Richard Baldwin Jr, fondateur de la ville de Coaticook, Fritz W. Baldwin a été propriétaire de cette résidence vers la fin des années 1880. Il a siégé au comité à qui l'on doit la mise sur pied de la toute première école de Coaticook. Lorsqu'il vend la maison en 1881, il occupe le poste de professeur à Lewiston, dans l'État du Maine.





144-150, rue Baldwin

Voisinant l'église baptiste, voici une résidence victorienne dont le toit en croupe à pan coupé est orné de bordures de rives découpées. La grande fenêtre en saillie sur la façade est surplombée d'une frise décorative.

On remarque que la porte d'entrée, située sur le côté, ouvre sur une galerie avec piliers qui présentent un motif ajouré. Les lucarnes sont coiffées d'un comble en croupe en harmonie avec la forme du toit.



Un des propriétaires de cette résidence, George O. Doak, fut le premier avocat à ouvrir un cabinet à Coaticook en 1845.

Il a fondé, avec Samuel Cleveland, la *Tolley Manufacturing Company* vers 1871. Originaire de l'État du New Hampshire, la famille de Nowell H. Thomas, une des familles pionnières de Coaticook, y a élu domicile de 1889 à 1945.





225, rue Court

Le toit en pavillon de cette maison cubique est recouvert de tôle à baguettes. Pour briser la monotonie des murs, on a utilisé un revêtement de bardeaux à l'étage supérieur et de déclin de bois au rez-de-chaussée.

La toiture de la galerie est soutenue par des piliers à rainures et son garde-corps est composé d'élégants balustres en volutes. Un vitrail coloré orne l'imposte de la grande fenêtre sur la façade.



Thomas Turner Shurtleff, maire de Coaticook en 1892, 1893, 1897, 1902, 1906 et 1908, a été propriétaire de cette maison durant la deuxième moitié du 19e siècle. Il a assumé la supervision des travaux de construction des bâtiments de la Vieille Poste et du *Masonic Building*, tous deux situés sur la rue Cutting. C'est dans ce dernier édifice qu'il a tenu un magasin avec Amos K. Fox.

Points d'intérêt

145-147-149, rue Baldwin. Maison en bardeaux ornée de colonnes doriques.

174, rue Baldwin. Maison classique, témoin de l'évolution du style vernaculaire, très pittoresque lanterneau d'aération sur la dépendance.

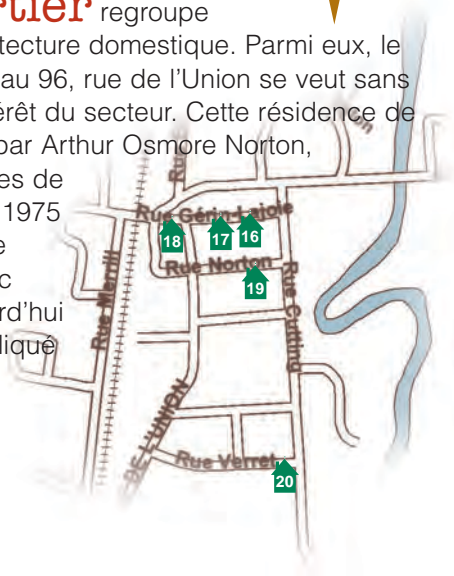
164, rue Orcutt. Bungalow d'esprit *Arts and Crafts*, comportant un étage et demi. À remarquer : le toit en croupe, la grande lucarne, la galerie fermée ornée de piliers, ainsi que la cheminée rustique adossée. Un très bel exemple de bungalow des années 1920 qui a su conserver tous ses éléments d'origine.

*Secteur du
Musée*



Cet ancien quartier

regroupe de très beaux exemples d'architecture domestique. Parmi eux, le Château Arthur-Osmore-Norton au 96, rue de l'Union se veut sans contredit le principal point d'intérêt du secteur. Cette résidence de prestige fut construite en 1912 par Arthur Osmore Norton, l'un des industriels les plus riches de la région. Acquis par la Ville en 1975 et reconnu monument historique par le gouvernement du Québec en 1986, le bâtiment loge aujourd'hui le Musée Beaulne qui s'est appliqué à restituer l'intérieur bourgeois de ses premiers occupants.







**40,
rue Gérin-Lajoie** À n'en pas douter, voici l'un des plus beaux exemples canadiens du style néogothique dans sa version romantique et pittoresque. On qualifie ce style de « Carpenter Gothic », car l'ornementation très élaborée des rives de toits, des pilastres d'angle et des balustrades rappelle le travail de pierre en dentelle, caractéristique du gothique flamboyant de la fin du moyen-âge. Dans la deuxième moitié du 19e siècle, la mécanisation des procédés de fabrication permettait d'exécuter plus facilement ce genre de travail. Les éléments néogothiques se retrouvent dans l'angle prononcé du pignon, dans les rejéteaux au-dessus des fenêtres et dans le motif trilobé des décorations de bois ouvragé. À cela s'ajoutent les planches cornières au décor très élaboré et la loggia avec doubles bordures de rives de toit. Les colonnes du porche et la forme de la porte principale ajoutent une touche d'exotisme à l'ensemble du décor, ce qui fait de cette maison un exemple exceptionnel de l'éclectisme victorien.



Au cours de son histoire, cette demeure a accueilli uniquement deux grandes familles, les Cutting et les Gérin. Elle fut d'abord la propriété d'Horace Cutting, fils de Jonathan Cutting. Né en 1818, Horace ouvre son premier magasin à Coaticook en 1842.

Il occupe, de 1844 à 1879, les fonctions de maître de poste de Coaticook. Pour sa part, la famille Gérin prendra possession de la somptueuse résidence en 1899. Établi à Coaticook depuis 1888, le nouveau propriétaire, Auguste Ludger Gérin-Lajoie, a opéré plusieurs fromageries et crémeries. C'est d'ailleurs à Coaticook qu'il implante la plus grande crèmerie de la province. M. Gérin-Lajoie a été maire de la ville en 1912-1913.





70-72, rue Gérin-Lajoie

Voici une imposante maison cubique qui a gardé l'essentiel de son décor d'origine, depuis le toit en pavillon tronqué recouvert de tôle et les murs extérieurs revêtus de bardeaux. Le bandeau, qui sert à démarquer les deux étages, est souligné par des bardeaux à motif plus élaboré que celui des murs. Autres éléments importants à remarquer, le portique monumental dont les colonnes doriques sont surmontées d'un fronton triangulaire et les rejéteaux d'influence néogothique au-dessus des fenêtres jumelées.



Un des propriétaires de cette résidence, Lewis Sleeper, fut l'un des fondateurs de Coaticook dont il a été maire en 1866-67 et de 1876 à 1878. Instigateur de plusieurs industries, il a participé à de nombreux comités dont celui qui a mené à la construction de la première église anglicane en 1863. Wilfrid Labarre, propriétaire d'une manufacture de voitures et de *sleighs*, d'un magasin de musique, ainsi que d'un commerce de meubles, a occupé les lieux de 1917 à 1953.





**50,
rue de l'Union** Très certainement un bel exemple de l'architecture néoclassique popularisée durant la seconde moitié du 19^e siècle. Quatre colonnes monumentales d'ordre ionique, surmontées d'un fronton classique, donnent à la façade une impressionnante verticalité. Autre élément caractéristique du style, la porte d'entrée comporte des fenêtres latérales et une imposte vitrée en forme d'arc surbaissé. La toiture de la grande galerie ouverte est supportée par des colonnes d'influence dorique. À remarquer, le lanterneau sur la dépendance.



Cette résidence fut construite en 1853 par le capitaine James Thompson, premier officier des douanes (suite à la construction du chemin de fer) et commandant dans la *Royal Navy* des États-Unis. Deux maires de Coaticook y ont résidé : Charles H. Lovell, maire en 1874-1875 et 1886-1887, ainsi que Guy C. Tillotson, maire de 1930-1931. Charles H. Lovell fut également élu député libéral du comté de Stanstead de 1878 à 1881. Henri Gérin, député de l'Union nationale de 1938-1939 et George Sheard, fondateur de l'entreprise manufacturière de textiles *Geo. Sheard & Co.*, ont également habité cette demeure.





50, rue Norton

L'intérêt de cette maison, en plus du jeu des bardeaux en écailles de poisson qui recouvrent ses murs, réside surtout dans la grande galerie décorée de petits balustres dans le style Eastlake. Les murs pignons sont ornés d'un travail de menuiserie en forme d'arc et un élégant lanterneau d'aération coiffe le toit de la dépendance.



John Foster, un des révérends influents de Coaticook, a habité ces lieux. Son épouse, Laura Elizabeth Cutting, était la fille d'Horace Cutting. Le révérend Foster est à l'origine de la fondation de la première église anglicane à Coaticook pour laquelle il a amassé les fonds nécessaires à sa construction. Il fut pasteur de 1862 à 1872 et de 1874 à 1901. Outre l'église de la rue Norton, on lui doit aussi l'érection d'une seconde église anglicane à Coaticook Nord en 1874. Cette maison a aussi appartenu à Fritz Ernest Lovell, maire de Coaticook en 1914-1915.





246, rue Cutting

Une ouverture en forme de trèfle orne le mur pignon de la façade. Reliant l'intérieur à l'extérieur, la grande galerie qui entoure la maison est une caractéristique du mouvement pittoresque. À souligner, le travail de menuiserie décorative très élaboré, le regroupement de trois colonnes à gauche de la porte d'entrée et l'élégance de la balustrade. La dépendance est surplombée d'un joli lanterneau d'aération.



Le terrain sur lequel a été construite cette résidence a jadis appartenu à Horace Cutting. En 1889, la propriété incluait plus d'un acre de terrain. Henri Clovis Fontaine, conseiller en 1910-1911, s'en porte acquéreur en 1903. La famille Fontaine demeurera propriétaire de la résidence jusqu'en 1954. Le prêtre Aldei Fontaine la cède alors à l'évêque Mgr Maurice Vincent.

Point d'intérêt

205, rue Cutting Un bel exemple d'une modeste maison de style vernaculaire américain qui semble ne pas avoir subi de modifications importantes.

Lexique

Arc surbaissé Arc dont la montée est moindre que la moitié de son ouverture.

Arts and Crafts Mouvement anglais qui valorisait le travail de l'artisan et l'utilisation de matériaux simples. Très populaire en Amérique au début du 20^e, il est à l'origine des premiers bungalows.

Balustre plat ajouré Planche de bois, percée et découpée qui, employée avec d'autres et couronnée d'une main courante, forme un garde-corps.

Balustre en volute Balustre taillé en courbe au lieu d'être une colonnette tournée.

Bandeau Assise étroite et horizontale en forme de cordon.*

Carpenter-Gothic Terme anglais qui s'applique à une maison ornée de garnitures de bois très ouvragées.

Chapiteau Partie supérieure qui couronne une colonne.*

Chaînage d'angle Membres équarris au coin d'un mur.*

Colonne dorique Colonne coiffée d'un chapiteau simple, selon l'ordre grec dorique, surtout réservé aux temples dédiés aux dieux.

Comble en croupe Toit à trois pans qui sont joints par un faîte horizontal.*

Console Membre en saillie servant d'appui à la corniche.*

Corps Bâtiment: partie d'un édifice formant une unité distincte.

Crête faîtière Bande ornementale décorant le faîte ou les rives d'un toit.*

Cubique Maison de forme carrée, appelée Four Square aux É.-U. où elle est apparue vers 1890.

Dépendance Bâtiment adjacent à la résidence principale.

Eastlake Architecte anglais dont le nom est associé aux garnitures de galeries en boulier chinois et à une abondance de colonnettes tournées.

Éclectisme victorien Tendence artistique qui exploite et regroupe des styles disparates dont l'apogée se situe à la fin de l'époque victorienne.

Fenêtre en saillie Fenêtre qui n'est pas au même niveau que la surface dont une chose fait partie.

Frise Large bande plate située à la partie supérieure d'un mur extérieur.*

Fronton Continuation de l'avant-toit sur le bout du pignon formant un profil triangulaire.*

Garde-corps Barrière à hauteur d'appui formant protection devant un vide.

Gothique Style d'architecture médiévale, associé aux grandes cathédrales.

Imposte Châssis fixe ou ouvrant situé au-dessus de la traverse supérieure d'une fenêtre ou d'une porte composée et au-dessus d'une fenêtre ou d'une porte dont il est séparé par une traverse dormante.

Influence classique Inspirée des modèles architecturaux de l'antiquité gréco-moderne.

Influence pittoresque Inspirée du mouvement pittoresque, né de l'amour des Anglais pour les décors naturels et les grands jardins. Les maisons sont dotées de vérandas, souvent ornées de treillis couverts de plantes grimpantes.

Influence victorienne Illustrée généralement par un mariage de styles dans un même édifice.

Ionique Chapiteau orné de volutes en spirales, selon l'ordre grec ionique, surtout réservé aux temples dédiés aux déesses.

Lanterneau d'aération Petite structure, ouverte ou fermée, dont le plan varie de carré à rond, qui surmonte le toit principal.*

Loggia Espace ouvert formant un balcon encastré dans une façade, dont le toit est soutenu par des arcades ou des colonnes.

Lucarne Ouverture du toit en saillie dans laquelle est installée une fenêtre sur sa surface verticale et possédant généralement des côtés verticaux et un toit distinct du toit d'ensemble.*

Néo-classique Style inspiré de l'architecture grecque qui nous est surtout venu des États-Unis où ce style prolifère après la révolution américaine, la Grèce étant perçue comme le berceau de la démocratie.

Néo-gothique Ce style s'applique surtout aux maisons vernaculaires américaines à pignon central dont le toit à deux versants est en forte pente. Elles sont souvent agrémentées de dentelles de bois, de rejéteaux et d'oculus trilobés.

Néo-Queen Anne Un des derniers styles créés durant l'ère victorienne dont la grande vogue se situe entre 1890 et 1910. Ces maisons spacieuses présentent un plan asymétrique, un toit de forme irrégulière, des tours d'angle circulaires ou octogonales, de grandes galeries, des frontons et des murs recouverts de bardeaux décoratifs.

Pilastre Membre équerri vertical, fixé à un mur ou partiellement enfoncé dans un mur.*

Pilier Membre équerri vertical autonome.*

Planche cornière Planche verticale appliquée au coin d'un bâtiment.*

Rejéteau Bande horizontale descendant partiellement de chaque côté de la fenêtre.*

Socle Base saillie d'un mur ou d'une colonne.*

Toit concave Dont la surface présente un creux, un renforcement. Le toit de la tour a une courbe concave.

Toit en croupe Toit à deux pentes sur chacun des deux côtés, la pente inférieure étant légèrement plus raide que la pente supérieure.*

Toit en croupe à pan coupé Variante du toit à pignon avec les bouts du pignon biseautés au-dessus de la ligne de l'avant-toit.*

Toit à pignon à pans droits Toit à deux pentes opposées s'élevant à partir de l'avant-toit pour se rencontrer au faite et formant un pignon triangulaire à chaque extrémité.*

Toit en mansarde Toit à deux inclinaisons sur chacun des quatre côtés, la pente inférieure étant nettement plus raide que la pente supérieure.*

Toit en pavillon Toit avec deux surfaces opposées en pente qui se rejoignent vers le bas en formant un V.*

Toit en pavillon tronqué La partie supérieure du toit a été remplacée par une surface horizontale plate.*

Tôle en baguette Tôle qui présente un pli régulier, parallèle à la pente du toit, qui a l'apparence d'une baguette.

Tôle embossée Tôle embossée qui présente des motifs décoratifs dont la feuille d'érable souvent utilisée par les manufacturiers canadiens.

Trilobé Ornement ou ouverture en forme de trèfle, motif tiré du vocabulaire architectural gothique.

Vernaculaire Du pays, propre au pays. L'architecture de la Nouvelle-France est une version, adaptée aux matériaux et au climat d'ici, de l'architecture des régions de France, dont la Normandie et le Perche.

Vernaculaire américain Le vernaculaire américain est la forme la plus simple des résidences construites dans les Cantons de l'Est. Caractérisée par un plan rectangulaire à un étage et demi ou deux, la maison possède un toit à pente moyenne, sans lucarne. Sa période de diffusion, très longue, va de 1810 à 1930. Selon les emprunts à différents styles, la maison vernaculaire américaine peut aussi prendre plusieurs visages.

*Parcs Canada, « Inventaire des bâtiments historiques du Canada Guide de description de l'architecture extérieure. », 1980.

